

Notice sur Olivier de Serres, Décade philosophique n° 2

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Notice sur Olivier de Serres, Décade philosophique n° 2, 1800-10-28

Peiffer, Jeanne

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7789>

Copier

Présentation

Date1800-10-28

Date (calendrier révolutionnaire)6 brum. An 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0063

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation5 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Can G. de laun. n° 370^{ter}

Je suis l'ancien l'ancien n° 2. De la l'ancien, une notice
sur l'ancien l'ancien, n° 1583. —

Les agriculteurs gentilshommes protestants, n° 1583. De
burg, Doy. De l'ancien, le l'ancien a fait plusieurs autres, a fait
études l'ancien, en philosophie, l'ancien la période, les plus
agités l'ancien jusqu'à l'ancien, l'histoire de France en fait mention
l'ancien pour la l'ancien, qui néglige les l'ancien l'ancien
ou qui croit les l'ancien l'ancien. — not l'ancien l'ancien l'ancien
l'ancien pas l'ancien l'ancien, pas l'ancien l'ancien, l'ancien
l'ancien, si l'ancien, a l'ancien l'ancien. —

L'ancien l'ancien l'ancien, qui, un l'ancien, pas a l'ancien
l'ancien. — un l'ancien qui l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien.
l'ancien l'ancien l'ancien, l'ancien qui l'ancien l'ancien.
l'ancien l'ancien l'ancien. la l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien
l'ancien l'ancien; ^{l'ancien} la l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien
l'ancien l'ancien. —

on l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien, quelques l'ancien
l'ancien. l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien
a la l'ancien l'ancien. — l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien
l'ancien l'ancien l'ancien 17. — 20. l'ancien l'ancien en 1602. il en
l'ancien l'ancien l'ancien, l'ancien, a l'ancien. — l'ancien l'ancien, qui
l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien, l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien
l'ancien l'ancien l'ancien, a l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien l'ancien

le mois, le bon, chaque jour, après son dîner pendant une
demi-heure. —

Le maître du Pradot, les jardins furent détruits. Il tenait
son fils, par suite des querelles religieuses. — il ne cultiva plus
agriculture. — il se bien malheureux qu'on le Pradot n'est
un Châtenay. —

ces articles sur l'ordonnance et l'ordre de l'histoire que par un
de l'ère de la fictionnaire. De l'ordre. — j'y en trouve quelques
titres sur l'histoire de cette science, entre un développement
très bien tenu de la partie, et de la partie. —

hypocrate, cratée, arthrogryphes, on a considéré la
botanique sous le rapport médical. — la 1^{re} au 2^{de} que
2^{de} la. plants. —

quelques romains après la guerre de mithridate commencent
à l'étudier cette étude. le nom de quelques auteurs cités par
Plinius, et on peut, tout ce qui nous reste de l'ère. —

Caton se verra l'agriculture de l'agriculture. Dioscoride se
trouve de l'histoire des herbes, des arbres même, des bestes et des végétaux
et mentionne 600. Plantes, et en 1^{re} l'histoire. —

Columelle sur l'agriculture. — Plinius le jeune traite
tous les genres, parle de 1000. Plantes communes. mais aussi les
romains ont été plus cultivés que botanistes. —

gallien voyageur, après un grand tour de l'Europe
plants. —

les arabes reviennent cette science oubliée et les autres
en leur commentent, en embrouillant la matière, et malheureusement
les origines. — C'est à la fin du 12^e siècle, que les arabes

Les botanistes algues, bryes, mousses, lichens, fougères, etc. etc. etc.
Des jardins de Botanique se sont formés. — Rubus, Crataegus
de Stockholm, et l'immortalité. —

Francis 1^{er} aime les plantes. — Henri 2^e en a un jardin. —
Jean Robin, l'inventeur des plantes rares. — La botanique médicale.
Louis 14^e fonde le jardin royal qu'il a fait de Victor, en l'on
y professe. — Jargon lui donna les loix, et l'ouvrage, 1796.
nouvelles espèces. —

Linnaeus la solist, celle des Médecins, et l'ouvrage de l'histoire
des végétaux. — la physique linéaire, la physiologie végétale,
l'ouvrage la chef de la bot.

Les propriétés médicinales, nutritives, commerciales, de
plantes, lient la botanique au système universel de la nature
et de la société. —

La méthode naturelle, et qu'elle est impossible, on la
garde encore. — la méthode artificielle, et l'usage de
modification. —

La méthode de l'histoire des plantes, en genres, familles,
tribus. — Dioscoride, en aromatiques médicinales, stimulantes,
Vénus. — les médicinales les végétaux encore selon leurs
vertus. — méthode trop incertaine. L'usage on classent, en
18^e. Niche, fin selon l'usage des arbres, des herbes, des plantes
amouilles, viscérales, arbutus, arbrutées de la terre au grand
pat. — l'on multiplie les familles naturelles, selon les formes.
on l'immense en genres pour bâtir un caractère unique, et
commun, et tâche de simplifier, et l'usage de la nature. —

la culture naturelle, que l'on peut en faire, la l'homme
la loi, la chimie, la physique & mathématiques. - la culture
artificielle appelle à chaque instant, les transformations, les
lignes. - les forêts, les puits, les grains, et les végétaux continuent
dans la première. -

La 2^e ou institution végétale, ce qui peut produire
l'ensemble des combinaisons. -

La matière véritablement naturelle du règne végétal, est une
substance mucilagineuse, sans couleur, ni goût, ni odeur.

Indolable dans l'eau, susceptible de fermentation, et se transformant
en charbon, ou en alcool de Caramelle, ou en pain grillé. -

Les uns ont leur utilité. mais règle générale, la distillation
de toute plante inodore produit une eau, qui ne possède
propriété que l'eau ordinaire. -

La botanique combattue en les soignés, les productions de
la terre, que la nature prodigue, jouées tout son sort, et
conservées à nos seuls plaisirs. -

Art. 1^{er}, si l'on peut le moins intervenir du même
niveau. - on a peine à reconnaître la quel bien il est digne
l'émigration, et les effets de l'émigration. - on le dit tellement
perfectionné par la culture, qu'il en devient méconnaissable
l'effet de l'émigration, et les effets de l'émigration, et les effets
de l'émigration. - cette expérience n'a pas échoué. -

Les travaux de la terre, et la végétation, ont une
plus de suite, et de succès. - il s'en est suivi, en l'espèce
son développement, et les effets de l'émigration, et les effets

13 tout ce qui s'opère dans la formation du blé, la
réaction, dans la végétation du blé. — rien de plus curieux
que la formation de la graine connue de M. Linné, Linné
pour le premier, nous en avons vu d'autres verticalement
communiquant par des insertions latérales, en forme d'anneaux
aiguës, et les souches. —

Le premier développement du germe, dépend d'un mouvement
intérieur de fermentation, qui produit l'humidité. — c'est-à-dire
que le germe éprouve le besoin de la nourriture, et
qu'il se fait la substance contenue dans les racines. — en deux jours
à peu près, il se rompt les téguments, et pousse l'écorce, et la
racine.

Enfin l'éclosion, — c'est-à-dire tout les détails du blé, et les
autres qui suivent, elles se font, le grain de la racine
Héréditaire. — enfin, l'éclosion, la feuille de la racine, la feuille
à l'éclosion, que celui qui en est privé, l'éclosion, et même,
c'est un animal tout vivant. —

Chaque racine du tégument, remplie des fonctions du blé. il
est plein, quand les intervalles sont creux. —

Je ne puis mieux le démontrer analytiquement de la culture du blé
l'observation, et la patience. — la farine grise immédiatement
du blé, ou celle de montagne, diffère en microscopie —
les globules de la farine de blé, sont d'abord petits, mais ensuite mélangés
de quelques branches de ramification. — les autres sont remplis
de parties hétérogènes. —